

Mauvais calculs

Publié le 11 Avril 2015

Rapport de l'Ademe sur les énergies renouvelables : l'énorme erreur de raisonnement de ceux qui affirment que ça ne coûterait pas plus cher

Une étude de l'Ademe tire la conclusion que la France pourrait tirer son électricité uniquement des énergies renouvelables d'ici à 2050, le tout pour le même prix qu'avec le nucléaire. Une conclusion qui omet de lourdes réalités économiques et techniques.



Atlantico : Le rapport de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), conclut que d'ici 2050, la France pourrait tirer toute son énergie de ressources renouvelables (sans le nucléaire), le tout pour un coût semblable à celui de nucléaire. Quels sont concrètement les erreurs dans le rapport ?

Rémy Prud'Homme : Tout d'abord, il y a des erreurs sur les chiffres des prix qui sont donnés dans ce rapport. Le rapport parle d'un prix actuel à 91€ par MegaWatt heure or le prix du nucléaire auquel EDF est obligé de vendre à GDF est d'environ 41€ ! Ce chiffre de 91€ ne rime pas à grande chose, le rapport doit calculer ce que serait le prix du nucléaire dans des centrales à construire !

Le deuxième point noir du rapport : le prix du solaire et de l'éolien serait de 117€ du KiloWattHeure. Or le prix actuel d'achat de GDF du solaire ou de l'éolien est d'environ 200€ moyenne selon la commission de régulation de l'énergie. Le prix de l'éolien maritime est même au dessus de 200€, le solaire est actuellement payé à 300€ en moyenne. Même si dans le futur on imagine que les prix vont baisser, on ne peut pas être certain.

Enfin, le rapport fait complètement l'impasse de l'adéquation temporelle de l'offre et de la demande. Il est dit qu'on aura des moyens de stockage considérables, mais aujourd'hui on ne sait pas stocker de l'électricité en grande quantité.

Peut être que les scientifiques vont trouver la solution un jour, mais cela fait déjà un siècle qu'ils cherchent à stocker l'électricité en quantité industrielle. Ne pas savoir stocker de l'électricité en grande quantité c'est s'exposer à des coupures fréquentes.

Par exemple, la production d'électricité solaire un soir de pointe en hiver est nulle, car il n'y a pas de soleil ! On serait réduit à compter sur l'énergie éolienne, et là c'est le même problème s'il n'y a pas de vent, il n'y a pas d'électricité. Sans capacité de stockage on risque de grandes coupures les soirs de pic électrique.



Rémy Prud'homme

Rémy Prud'homme est professeur émérite à l'Université de Paris XII, il a fait ses études à HEC, à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de l'Université de Paris, à l'Université Harvard, ainsi qu'à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Selon l'étude, ces sources d'énergie se répartirait ainsi : 63 % d'éolien terrestre et en mer, 17 % de solaire, 13 % d'hydraulique et 7 % de thermique renouvelable (géothermie comprise). Dans quelle mesure ces chiffres sont-ils envisageables ?

Détaillons ces chiffres :

63% d'éolien : actuellement seuls 3% de l'électricité utilisée est d'origine éolienne. Selon ce rapport, il faudrait donc multiplier ce pourcentage par 15. Or cela semble impossible au vu des problèmes que créer l'éolien. On a déjà des difficultés à trouver des endroits pour créer des sites éoliens, car les habitants et les responsables politiques n'en veulent pas, il y a eu une multiplication des procès ces dernières années, alors multiplier cette énergie par 15 cela semble déraisonnable.

De plus, il y a une question de coût, les sites les plus propices à l'éolien sont déjà utilisés. Donc si on multiplie les sites, on va se trouver avec des sites éoliens peu rentables car peu traversés par des courants venteux.

13% hydraulique : c'est actuellement le cas, mais personne n'envisage qu'on puisse en créer davantage, car tous les cours d'eau sont exploités pour l'énergie hydraulique, il n'y a plus de ressource possible de ce côté là.

17% de solaire : en France 1 à 2% de l'électricité est solaire, encore une fois il faudrait multiplier par 10! Cela coûterait des sommes extravagantes, il faudrait tout relier au réseau... Aucun pays au monde où l'éolien et la photovoltaïque représentent plus de 20 ou 25 %.

Maintenir un parc nucléaire important semble très coûteux. Serait-il plus intéressant d'investir dans le renouvelable ? Pourquoi ?

Certes le parc nucléaire coûte cher, mais quand on divise ces milliards par le nombre d'années pendant lesquelles vous pouvez produire beaucoup d'électricité, cela ne semble pas si coûteux !

Prolonger la vie des centrales à un coût, mais il est moindre comparé à des investissements nouveaux. Cependant il y aura un moment où il faudra trouver d'autres sources car les centrales nucléaires ne dureront pas éternellement.

Le problème n'est pas de choisir entre construire des centrales nucléaires ou des centrales éoliennes. La question ne se pose pas en France car nous disposons d'un parc nucléaire en état de marche. Il faut investir pour le maintenir en état de fonctionnement.

EN SAVOIR PLUS

- ▶ Nucléaire : Valls affiche son soutien aux énergies renouvelables
- ▶ Toujours pas rentables, les énergies renouvelables ont de surcroît mis en péril le marché de l'électricité en Europe
- ▶ Les énergies renouvelables ont-elles vraiment un avenir ?